

Les toiles de **Gil Pidoux** me laissent penser à ces images fantastiques qui travaillent notre subconscient dans nos premiers sommeils.

Je les ressens comme le reflet sur son imaginaire de ce qu'il a perçu, de joie ou de chagrin, du jeu d'une larme qui s'étale subtilement sur les vaisseaux de ses paupières, quand, dans le contre-jour, jusqu'au réveil qui efface tout, se forment et se déforment infiniment son passé, son présent, son avenir, ses angoisses, ses fantômes.

Les toiles de l'artiste dévoilent **Gil Pidoux**, l'homme, bon, passionné, amoureux des formes jusqu'à les déformer, les tordre dans le feu de la passion,... le maître des couleurs qui pourtant lui échappent, appliquées ici. puis là, sans savoir vraiment pourquoi, harmonie du désordre et subtil désordre de l'harmonie révélateurs d'une sincérité innée.

Gaëtan Mayor



Smaranda & Gaëtan



*Eh ! les gars ! y a*  
**Gil Pidoux**  
*qui expose ses toiles !!!*

au Café de  
**L'UNION**  
à  
**Bournens**  
tél. 021 731 11 19

[www.lunionbournens.com](http://www.lunionbournens.com)

**dès le 21 septembre 2005**



Fils de l'aquarelliste Bernard Pidoux, **Gil Pidoux** est né à Lausanne le 8 août 1938. Après des études au Conservatoire de Lausanne, en section art dramatique et à l'Ecole des beaux-arts, **Gil Pidoux** consacre sa vie au théâtre: comédien, metteur en scène, adaptateur, dramaturge ou encore, décorateur, il occupe successivement ou parallèlement presque toutes les fonctions exigées par cet art. Il écrit de nombreuses pièces pour la scène et la radio. L'une d'entre elle, "*Le marteau*" a été traduite en roumain, montée par la troupe de théâtre Mihai Eminescu et adaptée pour la radio.

Par ailleurs, il organise de multiples manifestations culturelles et présente ses tableaux dans plusieurs expositions de peinture.

On lui doit, entre autre des recueils de poésie "*Dédicace de l'aube*", (1992, L'Aire), "*Des histoires de nuages*", (1996, L'Hèbe), des nouvelles "*Les veuves*", (1998, Plaisir de lire), un roman, "*Petite ondine*", (1998, L'Hèbe) et un recueil de récits qui ont pour cadre le voyage en train et que l'auteur a rassemblé sous le titre "*Compartiments d'imaginaire*" (1992), "*Singulier pluriel cinquante courts-métrages clandestins*" (publi-libris) et qui ont la capacité de nous rapprocher de cette force et de cette intensité du désert, il signe les textes de "*Le dit du désert*" (Slatkine) pour habiller chaudement, sinon amoureuxment, la passion des grands espaces désertiques qui habite depuis de nombreuses années le photographe Jean-Claude Bore.

**Gil Pidoux** est membre de nombreuses organisations, et notamment de la Société suisse des écrivaines et écrivains, la Société suisse des auteurs, l'Association vaudoise des écrivains, Amnesty International et du Syndicat des comédiens romands. Lauréat de nombreux prix (Prix Citroën 1991, Prix des écrivains vaudois 1998, Prix du feu des écrivains vaudois 2000), il habite actuellement Lausanne.

SOURCES: Gil Pidoux lui-même; "Ecrivaines et écrivains d'aujourd'hui" / Anne-Lise Delacrétaz, Daniel Maggetti, p. 309. "Histoire de la littérature en Suisse romande" / Roger Francillon, vol. 4, p. 451. "Dictionnaire des écrivains suisses d'expression française" / Alain Nicollier, Henri-Charles Dahlem, vol. 2, pp. 675-677. [mhg/2003/02/03]



*Dites des arts et de leurs maîtres  
ce que vous voudrez... chaque œuvre est  
un trait d'union.  
Dans l'amour et la haine. Union  
de l'auteur et de son juge. Qu'on aime  
ou que l'on aime pas, qu'importe...  
Un miroir reflète l'opinion, notre  
chacun profond pour fond. Ô miroir,  
vois-tu là quelque chose de moi? C'est  
la question.*

*André Malraux*

